

	Janvier 2019
Belles réussites et fameux défis	1
Corruption à tous les étages	2
La caravane	2
Je pétris mon pain	3
Edito	4

Belles réussites et fameux défis

Qu'est-ce que réussir ? Les témoignages de femmes passées par le Mojoca donnent une réponse qui n'est pas courante. A côté de ces belles expériences, il y a l'école en 2019 : pas simple ! Il y a aussi la malnutrition. Deux des gros défis à relever.



Pour fêter les 25 ans du Mojoca, le groupe des Quetzalitas (les jeunes femmes sorties de la rue) a invité le 17 décembre dernier des femmes d'âge mûr qui avaient fréquenté le mouvement dans les premières années de son existence. Silvia s'est installée voici 15 ans dans la région touristique du lac Atitlan. Elle avait reçu un petit four et cuisait une pizza après l'autre. Au fil des années, elle a pu développer une modeste activité qui lui a permis d'assurer la scolarité de sa fille. Celle-ci a aujourd'hui 20 ans et va entamer des études supérieures en habitant à la Maison de 8 mars.

Elles étaient une vingtaine et chacune a pu dire ce que le Mojoca lui avait apporté : "Me sentir égale aux autres et pas une personne inférieure comme je le croyais jusque-là", exprimé par plusieurs d'entre elles "J'ai appris que j'avais des droits et comment les défendre !" ... "Nous aussi" ... "C'est important que nous soyons solidaires entre femmes dans cette société de machos", "Nous devons encourager nos enfants à étudier". De belles réussites. Comme Ana qui a aujourd'hui 50 ans et a repris des études : "C'était nécessaire pour que je puisse mieux défendre mes compagnons de travail à la municipalité".

Et à l'école ?

Il y a l'école de l'amitié, de et au Mojoca, qui est fréquentée par de grands ados avec un programme adapté. Elle est reconnue par le ministère. Il y a aussi des jeunes qui reçoivent des bourses du mouvement et qui poursuivent une scolarité "normale" dans des écoles primaires et secondaires.

A l'école de l'amitié, 18 des 30 jeunes inscrits ont terminé l'année en décembre et il y a 12 réussites. Les autres pourront se représenter en mars. Deux causes principales aux abandons : la drogue et la difficulté d'accepter des règles dans la durée. De quoi approfondir le travail entre la psychologue, l'école et l'équipe des rues. Parmi les 60 jeunes qui reçoivent une bourse d'études, on doit aussi constater beaucoup d'abandons : 23 soit plus du tiers. Les raisons sont multiples. Mais il est évident que, pour des familles très pauvres, la scolarité représente une charge et ne permet pas aux enfants de gagner un peu d'argent dans le petit commerce informel pour aider leur famille.

Heureusement, il y a un groupe solide d'une bonne trentaine de jeunes qui réussit régulièrement et progresse dans son cursus. Trois d'entre eux vont entrer dans l'enseignement supérieur.

Et la santé ?

Le médecin du Mojoca a procédé à des examens systématiques de tous les enfants qui fréquentent le mouvement. Ce sont les filles et fils de jeunes femmes sorties de la rue et qui continuent à participer régulièrement au groupe de soutien mutuel, les Quetzalitas. Les résultats de ces examens médicaux sont alarmants : la malnutrition est presque la règle !

Rien d'étonnant dans ce pays où la grande pauvreté atteint près de 40% de la population. Le taux est encore bien plus élevé dans les bidonvilles et dans les rues. Tous les chiffres des organismes internationaux le confirment et soulignent que ce sont les plus jeunes enfants (0 à 5 ans) qui sont les principales victimes. Avec des conséquences graves sur leur état de santé et leur croissance.

C'est donc un nouveau défi à relever pour le Mojoca. Au profit de la centaine d'enfants (les Mariposas) qui fréquentent régulièrement les activités du Mouvement et pour quelques dizaines de leurs proches bien connus. Au total 150 enfants seront pris en charge. Et pour que ce nouveau programme atteigne ses objectifs, il sera indispensable de faire un travail sérieux avec les parents (les mamans en particulier). Sans les mamans, point de salut !

Le projet est ambitieux et veut aborder la malnutrition dans sa complexité et donc s'attaquer aux causes multiples du mal. Il se développera sur 5 axes :

1. La prévention : des contrôles très réguliers de l'état de santé des 150 enfants concernés. Avec initiation des parents à des modes d'alimentation saine et riche en vitamines. Ce qui ne doit pas exclure des produits au goût des enfants. Mais pas n'importe lesquels.
2. La prise en charge des cas les plus graves par le médecin du Mojoca et/ou les hôpitaux publics.
3. Une attention particulière à la santé mentale des enfants ET des parents. Prise en charge par la psychologue du Mouvement.
4. Formation globale des enfants : contrôler la fréquentation régulière de l'école et encourager la participation à des activités organisées par le Mojoca dans lesquelles ils pourront développer tous leurs talents et toutes les facettes de leur personnalité.
5. Formation des parents : capitale pour une meilleure prise en compte de l'ensemble des questions éducatives (santé, scolarité, alimentation, santé mentale, non-violence...).

Corruption à tous les étages

On s'en souvient peut-être : des enquêtes minutieuses et courageuses de la CIGIC avaient amené en 2015 à la destitution et à l'emprisonnement du Président de la République, de la vice-présidente et de dizaines de hauts fonctionnaires. Du jamais vu.

La CIGIC, Commission internationale de lutte contre l'impunité, a été mise en place en 2006 à la demande du gouvernement guatémaltèque de l'époque. Il ne se sentait pas en capacité de faire face seul à la corruption généralisée et à l'emprise sur l'Etat d'une oligarchie de militaires et de chefs d'entreprises. Ce sont les Nations Unies qui ont été chargées de mener des investigations confiées à des enquêteurs internationaux très qualifiés. Aux frais de la coopération internationale. La CIGIC s'est montrée très efficace. Ainsi, au cours des 5 dernières années, elle a démantelé pas moins de 60 groupes criminels souvent liés au gouvernement ! Elle a aussi entamé des procès contre 680 personnes accusées de corruption. Son travail a été salué par tous les bailleurs de fonds.

Mais voilà, elle a été mise sur la piste de fraudes du fils de l'actuel Président et sur des irrégularités dans le financement de sa propre campagne électorale. Réaction immédiate du Président : interdire l'accès du pays au patron de la CIGIC et décréter la fin de son mandat. Des décisions jugées illégales par la Cour constitutionnelle, mais malgré tout maintenues par le pouvoir. Est-ce à dire que c'est la fin de la lutte contre l'impunité et la corruption? On est en droit de la craindre.

Velasquez, le patron de la CIGIC, un juriste internationalement apprécié, répondait récemment au quotidien espagnol El País qui lui demandait s'il se doutait de l'importance de la "putrefaction" au Guatemala : "Non, non. Je pensais que la corruption se limitait à un noyau dur de "pommes pourries". Je n'avais jamais imaginé qu'elle atteigne de telles proportions ni un tel niveau de prise de contrôle sur l'appareil de l'Etat". ■

Violences ?

Profondément pacifiste, un évêque catholique brésilien, Helder Camara, auteur d'un essai qui fit date au début des années 1970, "Spirale de la violence", écrivait :

"Il y a trois sortes de violence. La première, mère de toutes les autres, est la violence institutionnelle, celle qui légalise et perpétue les dominations, les oppressions et les exploitations, celle qui écrase et lamine des millions d'hommes dans ses rouages silencieux et bien huilés. La seconde est la violence révolutionnaire, qui naît de la volonté d'abolir la première. La troisième est la violence répressive, qui a pour objet d'étouffer la seconde en se faisant l'auxiliaire et la complice de la première violence, celle qui engendre toutes les autres. Il n'y a pas de pire hypocrisie de s'appeler violence que la seconde, en feignant d'oublier la première, qui la fait naître, et la troisième, qui la tue."

D'une brûlante actualité aux 4 coins de la planète ! ■

Bilan financier : MERCI

Un grand merci à toutes celles et ceux qui ont contribué à rassembler près de 145.000 euros pour financer les chantiers du Mojoca. Quelles énergies et quels engagements bénévoles ! Chapeau.

Le léger recul s'explique par le caractère non récurrent de donations. Il n'empêche : nous avons pu faire parvenir (avec nos partenaires fidèles) 150.000 euros au Guatemala.

	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Ventes artisanat	676	385	200	328	754	1 345	1 440	2 002	2 491	2 992
Résultat actions	7 517	18 056	13 750	6 350	10 156	25 022	29 879	27 163	34 158	31 260
Dons d'organismes	34 500	36 968	58 000	55 500	50 000	46 500	70 489	72 150	65 500	60 755
Dons particuliers	15 674	14 495	26 800	35 225	48 750	47 372	41 500	43 046	52 250	47 770
TOTAL	59 543	70 034	98 850	97 626	109 837	120 724	143 308	144 361	154 399	142 777

La caravane

C'est depuis la mi-octobre que des milliers de personnes originaires du Salvador, du Honduras et du Guatemala ont formé des "caravanes" pour gagner les Etats-Unis. C'est une manifestation spectaculaire (donc relayée par les médias) de migrations plus discrètes mais ininterrompues, depuis de longues années. Migrations qui témoignent du désespoir, de la misère et de la violence qui règne dans ces 3 pays. Migrations qui confirment aussi la permanence du rêve d'un eldorado étasunien.

On le sait, "l'accueil" a été "trumpien" : un discours raciste et alarmiste pour obtenir du Congrès des milliards de dollars en vue de prolonger le mur (déjà entamé sous Obama !). Les dépositions de demande d'asile sur enregistrees au compte-gouttes (tiens, ça rappelle les limitations imposées par Francken au Petit Château à la même période).

Résultat : des milliers de personnes bloquées à Tijuana, à quelques kilomètres de San Diego. Parquées dans des camps organisés par le Mexique qui encourage et organise des retours au pays pour celles et ceux qui n'y croient plus. On ne l'a pas assez souligné : ce sont les femmes et les filles qui sont les principales victimes de cet exode massif (1). Les très nombreux jeunes enfants aussi : deux décès en décembre dans des centres de contrôle aux EU pour cause d'épuisement ou de traitements insuffisants.

Les populations pauvres des 3 pays d'Amérique centrale concernés sont victimes de gouvernements dont les politiques engendrent la misère. En fait, des violences d'Etat (bien pires que celles des bandes) qui emprisonnent, torturent, tuent ou "simplement" laissent se développer la grande pauvreté. S'y ajoute encore la chasse aux défenseurs des Droits de l'homme.

Mais que fait l'Europe ?



Voir sur notre site www.mojoca.be un intéressant article (en espagnol) du magazine Nomada. ■

www.mojoca.be
découvrez et soutenez **mojoca**
 MOUVEMENT DES JEUNES DE LA RUE
 A GUATEMALA CIUDAD

Avec le nouveau programme de lutte contre la malnutrition (p. 1), les nécessités de financement requièrent plus que jamais notre solidarité. Deux pistes "nouvelles" à explorer : les nouvelles majorités communales. Certaines s'engagent à soutenir des projets portés par des citoyens de la commune. Et chez vous ?

Et puis, fêter avec le Mojoca des naissances, des anniversaires ou même des mariages solidaires, c'est une belle façon de donner du sens à ces fêtes. Merci à celles et à ceux qui l'ont déjà fait. Une idée à retenir. ■

Je pétris mon pain...
Je pétris du grain
des céréales
de la farine...
Je pétris la terre
Je pétris la chaleur
de l'eau...
des semailles et des moissons...
Je pétris du soleil
des jours, des nuits...
Je pétris des aurores
des crépuscules
des attentes
des espoirs...
Je pétris des lendemains
Je pétris des rêves, des utopies...
Je pétris mon pain...
Je pétris du labeur
des angoisses, des veilles...
Je pétris de la sueur
des champs dorés
des paysages
des paysans...
Je pétris des voix, des visages,
des regards...
un arc-en-ciel d'horizons planétaires...
Je pétris des fêtes, des rires,
des chants
des révolutions...
Je pétris des solidarités
de la fraternité
de la convivialité...
Je pétris une offrande
un don
un "présent" ...
... un avenir...
Je pétris un PAIN-MONDE qui nourrira
mon quotidien
ma table universelle...
Je pétris LE PAIN DES LUTTES PAYSANNES
MILLENAIRES !

*Bernard Otoul
Généreux compagnon de
route du Mojoca et de bien
d'autres projets en Gaume et
ailleurs dans le monde.
Poète à ses heures,
il anime des marchés fermiers
et excelle pour mettre en
relations producteurs et
artisans de changements.
C'est au terme de la
"Petite foire" à Semel, bien plus
conviviale et associative que
la "grande" (de Libramont)
qu'il a écrit ce beau texte
qu'il nous a offert.*

Merci Bernard

Bernard Otoul

Je pétris la Fraternité

Le beau cadeau de Bernard Otoul (p.3) pour les 25 ans du Mojoca a de quoi nous inspirer !

Fraternité avec les enfants, les filles et les garçons des rues évidemment.

Fraternité avec toutes celles et tous ceux qui, ici en Belgique, survivent dans le dénuement et le mépris.

Fraternité avec celles et ceux que la Méditerranée (càd l'Europe) et le mur de Trump rejettent sans pitié.

Fraternité avec les minorités maltraitées un peu partout dans le monde.

Fraternité avec tous les frères et sœurs en humanité qui souffrent ou périssent dans la quasi indifférence des pouvoirs en place.

NOUS, modestes citoyens, nous allons avoir la possibilité, au mois de mai, de donner un coup de pouce à la Fraternité.

Les 3 élections du 26 mai, sans changer la face du monde, peuvent renforcer des signaux encourageants : les citoyen.ne.s se réveillent. Ils ne supportent plus les promesses non tenues et les discours usés sur la sécurité et l'austérité.

Nous pouvons choisir ! Tant à la Région qu'au fédéral ou à l'Europe, nous trouverons sur les listes des femmes et des hommes courageux qui ont prouvé par leurs engagements, citoyens ou politiques, que la fraternité était le moteur de leur action. Nous devons prendre le temps d'étudier attentivement leurs propositions pour y découvrir (ou pas) les mesures concrètes préconisées pour éradiquer la pauvreté et l'injustice, chez nous et dans le monde. Surtout ne pas nous satisfaire des spectacles que les médias vont nous proposer où les "meilleurs" seront les experts ès "petites phrases assassines" à l'égard de personnes avec lesquelles ils auront à travailler pendant 5 ans.

La Fraternité ne progressera que si, d'ici le 26 mai, nous nous mettons au travail ! Pour faire des choix plus lucides et mieux éclairés. Pour prendre le temps d'échanges pacifiques avec nos familles, collègues, voisins, ... Avec une question clé : une place de premier choix est-elle réservée à l'éradication de la pauvreté au Nord et au Sud de la planète ? Plus précisément : est-ce que les politiques de coopération, de logement, de santé, d'éducation, d'agriculture, de déplacement, de fiscalité, ... donnent la priorité à la "cause des pauvres" ?

Ainsi, nous pétrirons ensemble le Fraternité ! ■

Je bouge, tu bouges, nous bougeons !

Des repas solidaires et festifs ont réuni un bon nombre d'amie.s à **Rèves** et à **Liège** en octobre et novembre. De chaleureuses ambiances autour d'une cuisine guatémaltèque dont la famille d'Ana Patricia partage les secrets.

Décembre, c'est le mois des marchés de Noël. L'artisanat du Mojoca et nos bénévoles étaient bien présents aux marchés de Vie d'Enfant à **Bruxelles, Liège et Upigny**. D'autres ventes à **Habay** et sur un lieu de travail. Une rencontre à **Mons** et nos amis de la Maison médicale La Brèche à **Chatelineau** qui ont, eux aussi, organisé une animation de fin d'année. Et un anniversaire généreux pour le Mojoca.

Merci à toutes et à tous. ■

Agenda

Vendredi 23 février, Buffet paysan à la Halle de Han
Rens : 063.41.39.12

Mardi 26 mars, Le Groupe, une pièce de Dominique Bréda
Par la Philantroupe, salle Lumen, chée de Boendael, 32, 1050 Bruxelles
Réservation obligatoire : www.philantroupe.tk ■

Nouveau compte !

Le directeur financier d'Oxfam-Solidarité-Belgique nous a signifié, ainsi qu'à une dizaine d'autres petites associations, qu'il mettait un terme à son "hospitalité fiscale" à partir du 21 mars. Nous regrettons cette décision.

Heureusement Entraide et Fraternité, un partenaire fidèle, a accepté de prendre le relais. Donc dorénavant celles et ceux qui souhaitent obtenir une attestation fiscale (à partir de 40 euros/an) voudront bien changer (une fois de plus) les références bancaires.

Nouveau compte :
IBAN : BE68 0000 0000 3434
BIC : BIC BPOTBEB1
Entraide et fraternité,
32 rue du Gouvernement provisoire,
1000 Bruxelles
avec la mention : 8027

Contacts

Mojoca, Halle de Han, 36, Han, 6730 Tintigny

Jacqueline Englebert ♦ 063 41 39 12

jacqueline.englebert@halledehan.be

Jacques Liesenborghs ♦ 063 67 67 01

jacques.liesenborghs@gmail.com

Bruxelles : Jacques Hanon : 02 427 89 13

Anne Serck : 02 772 16 76

Liège : Marta Reigueiro : 0485 95 98 87

André Stuer : 0474 65 94 76

Brabant : André Demarque : 010 41 29 25

Bernard Scutnaire : 010 24 29 65

Avec le soutien de la Province du Brabant Wallon
et de la Province de Luxembourg.

ASBL Mojoca • Réseau belge d'amitié avec les jeunes de la rue



Le Brabant wallon



Solidarité Les dons sont à verser sur un de ces comptes :

♦ pour ceux qui désirent une attestation fiscale, sur le compte de Entraide et Fraternité, **IBAN BE68 0000 0000 3434**

BIC BPOTBEB1 rue du gouvernement provisoire, 32, 1000 Bruxelles, avec la mention : 8027.

♦ Les dons peuvent aussi être versés (pas d'attestation) sur le compte de **Avec le Mojoca**, Han, 36, 6730 Tintigny

IBAN : BE14 7512 0047 4283 • BIC : AXABBE22

S'informer

"L'éducation est amitié et liberté" (vidéo),

"Canta la calle" (CD), photos, bulletin de liaison (2 fois par an).

www.mojoca.be